

ne pas voir que quand *la mort nous ravit*, *l'empreinte enchanteresse des plaisirs* n'est pas une raison de lui livrer ses jours sans crainte, d'autant qu'avant cette époque elle est souvent suivie de *longues maladies*; & que *les pleurs qui arrosent les tombes*, sont une pauvre consolation : ils durent si peu, nous les ressentons si peu, que nous pouvons bien les oublier dans l'énumération des flatteuses aventures. — La plupart des pièces fugitives recueillies dans ces *Mélanges*, annoncent une sensibilité & une tendresse qui s'allient plus aisément avec la bonté du caractère qu'avec la tranquillité, & que dans un âge plus mûr l'homme sage cherche à réduire à ce degré de modération où elles ne soient plus en opposition avec le véritable bonheur. — Dans ses réflexions sur les femmes, l'auteur étale les avantages qu'elles retire-roient de la culture des lettres. Des hommes bien philosophiques, & d'autres encore plus dignes de foi, ont cru que les ménages, les familles, les maris & les femmes elles-mêmes n'avoient rien à gagner à cette

* 15 Avril culture *.

1788, p.

575.

Dans une de ses remarques sur les Napolitains, M. le C. d'H. parle de *la fête ridicule qu'on offre tous les ans à ce peuple crédule*. Il ajoute en note. „ La liquéfaction du sang „ de St. Janvier; auquel prétendu miracle „ le peuple, & même des personnes d'un „ rang élevé, ajoutent la plus grande foi. „ On s'en moque à Rome où les cardinaux „ les plus sensés le regardent comme une „ supercherie .. La liquéfaction du sang de S. Janvier est une chose tellement reconnue quant au fait, qu'il est impossible d'en